

## CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

L'un des hommes que doivent le plus fatiguer, par ricochet, les crises ministérielles est assurément M. Alfred Picard, commissaire général de l'exposition de 1900. Le premier soin du nouveau ministre du commerce, dans chaque cabinet qui se constitue, est en effet d'inviter M. Alfred Picard à lui montrer les chantiers de 1900 et à recommencer pour lui les interminables explications fournies à ses prédécesseurs. Le nouveau ministre, M. Delombre, n'a pas failli à cette tradition, et, pour la quatrième ou la cinquième fois qu'il existe des "chantiers de 1900", M. Alfred Picard a dû refaire ce qu'on pourrait appeler le "tour du ministre."

Quel changement chaque semaine, chaque journée presque, apporte aux divers chantiers de l'exposition ! Il y a moins d'un mois, on ne voyait que des fondations effleurant le sol des fers jonchant çà et là les terrains frais remués. Et voici que l'ossature des palais, ferme à ferme, surgit du sol, s'élève, grêle et rouge, au commandement des architectes, et d'énormes pans de charpente se mettent en marche. C'est, renouvelé au jour le jour, le miracle du saint ermite qui bâtissait des églises avec le signe de la croix.

Le ministre du commerce s'est rendu d'abord à la galerie des Machines. Sur tout le pourtour du hall immense, les salles établies en vue des derniers Salons sont demeurées telles quelles. On les utilise comme ateliers. Les sculpteurs et modelleurs attachés au service d'architecture écoutent les maquettes décoratives des

divers palais au milieu du bruit strident que fait la sonnette à vapeur très affairée à battre les pieux de fondation de la future salle des fêtes.

On conduit d'abord le ministre à l'atelier où se poursuivent les études du palais de l'Electricité. Ce palais, avec le château d'Eau, qui s'élève en avant de lui, au fond du Champ de Mars, sera l'un des grands clous de l'Exposition. On ne croit pas qu'il y ait, dans tout l'ensemble des constructions dont vont se couvrir les deux rives de la Seine, une oeuvre mieux étudiée, ni plus ingénieusement conçue, au point de vue décoratif. Le palais de l'Electricité dardera le soir, sur le Champ de Mars, de flammes multicolores par neuf baies revêtues de vitraux. Ce n'est qu'une façade, mais quelle merveilleuse façade ! Au-dessus de ce grand vitrage s'élève, en deux courbes très gracieuses, comme un fronton de dentelle lumineuse, d'une infinie délicatesse, un tissu aérien, souple, dirait-on, à chaque maille duquel scintillera, comme une gemme, une lampe électrique. M. Hénard, l'architecte du palais, doit avoir réalisé là un rêve d'art longtemps caressé. La lampe électrique lui a donné le motif décoratif initial. Tout se rapporte à elle et tout en découle. Comme le maître paysagiste reconstitue, d'après une seule branche de pin, la forêt tout entière avec son dôme noir et ses fûts sveltes, ainsi M. Hénard a synthétisé son thème. On ne saurait dire le charme de cet ensemble, d'une si séduisante ingéniosité, et certes, to

Si vous êtes convalescent,  
faible et épuisé, prenez le

**Vin de Pin Parfumé**

Produits Français  
couronnés par  
l'Académie française